



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISES

Conditions climatiques : Cette semaine, les prévisions météorologiques annoncent des températures toujours fraîches pour la saison, accompagnées de précipitations en alternance avec des éclaircies.

Bio agresseurs :

Botrytis : pression faible. Présent sur fruits en contact avec le substrat en hors-sol.

Maladies des racines : plants touchés ponctuellement.

Oïdium : pression en augmentation. Symptômes observés en hors-sol.

Acariens : populations fréquentes sous abri.

Aleurodes : populations faibles et ponctuelles.

Anthonomes : quelques dégâts observés.

Drosophila suzukii : adultes piégés dans l'Oise et dans la Somme.

Pucerons : populations fréquentes et en nette augmentation.

Punaises : populations en augmentation, premiers dégâts.

Thrips : pression en augmentation.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri: récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : sortie des hampes florales à récolte.

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles atteintes par le botrytis de cœur reste faible: moins de 5% présentent des symptômes de cette maladie (tous systèmes de production confondus).

Concernant le botrytis sur fruit, les fraises en contact avec le substrat en hors-sol sont touchées. Les hampes florales courtes du premier jet sur certaines variétés favorisent ce phénomène.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement du botrytis.

Ainsi, en plein champ, les précipitations sont des conditions à risque pour les parcelles en fleurs. En effet, l'infection se fait d'abord sur ces organes puis la maladie s'exprime sur fruit car les sucres en augmentation lors de la maturation des fraises favorisent le développement de ce champignon.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter le développement de cette maladie.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés par le botrytis de cœur, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie. Il en est de même avec les fruits touchés, il faut les éliminer pour éviter qu'ils ne contaminent leurs voisins.



Botrytis sur fruit
(Cécile BENOIST CA59/62)

Maladies racinaires

Situation sur le terrain

Des plants décrochent toujours en hors-sol ponctuellement, à cause de la présence de maladies racinaires et notamment de *Phytophthora cactorum*.

En pleine terre, des plants en récolte s'effondrent également, surtout dans des parcelles de 2^{ème} année (ou plus).

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Travailler avec des plants sains et éviter les sur-irrigations qui favorisent le développement des maladies racinaires.

En pleine terre, choisir des sols drainés, planter sur buttes, réaliser des rotations les plus longues possibles, éviter de travailler avec des variétés sensibles et bannir tout précédent favorable au développement de ces maladies racinaires (*Verticillium*, *Phytophthora*, etc...), comme la pomme de terre par exemple.



Plant qui fane en pleine terre, en raison d'une maladie racinaire (Cécile BENOIST CA59/62)

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression de cette maladie augmente : des symptômes ont été relevés en hors-sol dans environ 10% des serres. Tous les organes sont touchés : fruits, feuilles, hampes florales.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes en journée et fraîches la nuit, d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches, aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris et raisonner la fertilisation.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écarts de températures).



Oïdium sur fruit (Cécile BENOIST CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

Environ 40% des parcelles visitées sont concernées par la présence d'acariens tétranyques tisserands, tous systèmes confondus. Aucune parcelle en plein champ ne dépasse le seuil indicatif de risque, alors qu'il est dépassé dans 25% des fraiseraias sous abris. Les premiers dégâts (toiles) sont observés.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiseriaie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, la taille des vieilles feuilles, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

En complément, des auxiliaires prédateurs peuvent être introduits sous abris.



Toiles et formes mobiles d'acariens sur fleur (Cécile BENOIST CA59/62)

Aleurodes

Situation sur le terrain

Des aleurodes sont présents dans quelques parcelles sous abri. Les populations restent faibles, aucun dégât (fumagine) n'est observé.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce ravageur sous abris. Généralement, les populations ne posent pas de problème en pleine terre. En revanche, en hors-sol, elles sont à surveiller de près, car les aleurodes ont tendance à rester dans les structures, ce qui entraîne une augmentation des populations d'année en année. Les premiers individus peuvent être repérés sur les panneaux englués.

La gestion de la fraiseriaie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Anthonyme (coupe-boutons)

Situation sur le terrain

Des dégâts en pleine terre ont été observés dans de rares parcelles. Ils se présentent sous la forme de boutons floraux en partie détachés de leur pédoncule. La pression est faible à ce jour.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les dégâts sont plus problématiques sur des plants avec un faible nombre de fleurs.



Anthonyme adulte
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Drosophila suzukii

Situation sur le terrain

Des adultes ont été capturés dans des pièges placés dans l'Oise et la Somme.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) et humides sont favorables au développement de ce ravageur. Le temps sec et chaud (>30°C) limite sa propagation.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.

Pucerons

Situation sur le terrain

Les populations sont en nette augmentation, dans tous les systèmes de production. 55% des parcelles sont concernées par la présence de ces ravageurs et le seuil indicatif de risque est dépassé dans 20% d'entre elles.

Ces dernières sont parfois accompagnées de dégâts (miellat et fumagine).

Les populations d'auxiliaires sont aussi en augmentation. Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (syrphes, chrysopes et coccinelles) sont notés.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Pucerons sur hampe florale
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sont favorables au développement de ce ravageur.

La gestion de la fraiseriaie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri.

Punaises

Situation sur le terrain

La présence de punaises (larves essentiellement) est notée dans plusieurs secteurs, uniquement dans des parcelles en hors-sol. Les populations sont en augmentation et les premiers dégâts sont observés sur fruits.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez:

l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.

les premiers dégâts (déformation des fraises en «face de chat»).



Larve de punaise
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Thrips

Situation sur le terrain

La pression est en hausse, le nombre de parcelles en hors-sol concernées par ces ravageurs est en augmentation, tout comme le nombre de thrips observés par fleur. Des dégâts sur fruits sont observés, uniquement en hors-sol.

Des aeolothrips sont fréquemment relevés sur fleurs. Ces thrips prédateurs, rayés de blanc et noir, se nourrissent essentiellement de thrips, mais également d'acariens et d'aleurodes dans une moindre mesure.



Dégât de thrips sur fruit blanc
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Seuil indicatif de risque

- Le seuil indicatif de risque pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.

Autres bioagresseurs

Des larves de cicadelles sont observées ponctuellement sous les feuilles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.
Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Animateurs filières et rédacteurs : Cécile BENOIST - Chambre d'Agriculture de l'Oise
Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET - Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)